

L’ÉSOTÉRISME SHI’ITE a pour centre de gravité, à part la notion de secret, le couple *zāhir/bāṭin*. Cette dialectique de l’apparent et du caché, héritée de l’Antiquité tardive, se trouve à la base des principales doctrines du shi’isme ésotérique : vision dualiste du monde, doctrines émanationnistes, opposition entre les gens de la connaissance et ceux de l’ignorance, nature salvatrice de la connaissance et du Guide qui la détient, double niveau des Écritures, nécessité de l’herméneutique, savoirs et pratiques initiatiques... Il est vrai que la terre natale du shi’isme a été l’Irak, province centrale de l’empire perse des Sassanides avant l’islam. Cette région et ses principales villes ont été le siège de nombreuses traditions intellectuelles et spirituelles tardo-antiques : divers mouvements juifs, chrétiens, judéo-chrétiens, mazdéens, manichéens, néoplatoniciens, gnostiques... Traditions qui continuèrent à vivre plusieurs siècles après l’avènement de la religion arabe. Les articles de ce recueil, écrits par des chercheurs confirmés, sont divisés en trois grandes parties recouvrant un très large arc chronologique : la « préhistoire » de ces doctrines avant l’islam, le shi’isme ésotérique proprement dit à l’époque ancienne, les prolongements de celui-ci dans le soufisme, les sciences occultes ou encore la philosophie, aussi bien shi’ites que non-shi’ites.

Together with the notion of secrecy, the core of Shi’i esoterism gravitates around the *zāhir/bāṭin* dualism. This dialectical relationship between the visible and the hidden, which has been inherited from Late Antiquity, buttresses the main doctrines of esoteric Shi’ism which include a dualistic worldview, doctrines of emanation, the contrast between the people of knowledge and of ignorance, the soterial nature of knowledge and of the Guide who possesses it, the two levels of the Scriptures, the need for hermeneutics, and initiatory knowledge and practices. It is true that the birthplace of Shi’ism was Iraq, which had been the central province of the Sassanid Persian Empire until the advent of Islam. This region and its main cities were home to the many intellectual and spiritual traditions of Late Antiquity, including various Jewish, Christian, Judeo-Christian, Mazdean, Manichaean, Neoplatonic and Gnostic movements, with these traditions living on for several centuries after the advent of the religion of the Arabs. The articles in this collection, written by recognised scholars in the field, are divided into three sections covering a very wide period of time: the “prehistory” of these doctrines before Islam, early esoteric Shi’ism and its developments in both Shi’i and non-Shi’i Sufism, occult sciences and philosophy.

Mohammad Ali Amir-Moezzi est Directeur d’études à l’École Pratique des Hautes Études (Sorbonne) et Senior Research Fellow à l’Institute of Ismaili Studies (Londres). Daniel De Smet est Directeur de Recherche au Centre National de la Recherche Scientifique (Paris). Maria De Cillis et Orkhan Mir-Kasimov sont tous deux Research Associates (Shi’i Studies Unit) à l’Institute of Ismaili Studies.